

HIRSINGUE Concert Tri-Color

Trois chœurs qui ont fait battre la chamade

Pour leur dernier concert, les 150 choristes français, suisses et allemands ont enthousiasmé le public de l'église Saint Jean-Baptiste de Hirsingue.

Pas loin de 500 spectateurs ont assisté à l'ultime concert du projet franco-germano-suisse Tri-Color. En plus des places assises de l'église, littéralement prises d'assaut, des bancs de fortune ont dû être installés et nombreux sont les mélomanes à être restés debout, dans les allées ou près du baptistère, pendant les deux heures de concert. Bref, un moment dans l'histoire musicale locale qui marquera les esprits. Car le public n'a pas été déçu : « Génial, une bouffée d'émotion qui recharge les batteries », commentait dès la sortie Henri Fritsch, venu en ami et admirateur de l'ensemble vocal. « C'était magnifique, on est comme sur un petit nuage et on en a pris plein les oreilles. Quelle émotion pour un chef de diriger de tels chœurs réunis », glissaient Martine et Geneviève, de Spechbach-le-Bas, qui venaient pour la première fois à un concert de Chorilla.

Échange made in « Dreiland »

En rassemblant trois chœurs de renommée internationale, le Gesangverein Eichen de



Quelque 150 choristes ont donné corps à l'amitié entre les peuples transfrontaliers. PHOTO DNA

Schopfheim en Allemagne, l'Internationaler Chor Balcanto de Bâle et Chorilla, chœur de l'III et de la Largue, l'objectif de dépasser les frontières par le chant a pleinement été atteint. Dans son allocution inaugurale, en dialecte pour rendre hommage aux hôtes, dont la magistrate de Schopfheim, le maire d'Hirsingue, Armand Reinhard, a souligné : « Ce que les hommes politiques n'ont pas réussi, les trois chœurs l'ont fait. » À savoir la fraterni-

té et l'amitié au-delà des frontières grâce à une passion commune pour le chant.

Trois siècles de composition

Plus d'une vingtaine de chants présentés par les trois chœurs, ensemble ou séparément, ont révélé la rigueur et le talent dont font preuve ces amateurs. Sous la baguette de quatre chefs de chœur dont la jeune et fascinante Abélia Nordmann pour Balcanto, les 150 choris-

tes ont déployé leurs capacités vocales et musicales. Une belle surprise du côté français avec *Sur le pont d'Avignon* de Vic Nees, plus souvent rencontré dans les écoles que lors d'un concert classique et qui a charmé le public.

Le bouquet final fut composé de pièces symbolisant les trois pays, *L'hymne à la nuit* de Rameau, *Consolazioni* du Suisse Gion Balzer Casanova et *Abend* de Robert Volkmann. Largement applaudis, les quatre

chefs de chœur et les choristes s'en sont allés doucement sur *Tebe Poem*.

Depuis sa création en 2000, l'ensemble Chorilla ne cesse de relever de nouveaux défis. Celui-ci restera sans conteste comme l'un des plus importants parce qu'il a réussi à mobiliser un public cosmopolite et surtout parce que l'émotion et le plaisir ressentis par les choristes, à l'unisson, auront fait frissonner le public. ■

NATHALIE THOMAS